

Dr Ezzideen 28 juillet 2026

"Ce soir, je me suis assis à une table de dîner en Espagne. Il y avait du pain qui passait de main en main, des rires qui montaient et s'estompaient, des conversations qui dérivait vers demain, le week-end, des choses ordinaires qui appartiennent à des gens qui s'attendent à ce que demain arrive. Je souriais quand tout le monde souriait. Puis mon téléphone s'est allumé. Un ordre d'évacuation. La zone autour d'une mosquée à Gaza allait être frappée. Cette mosquée se dresse à seulement quelques pas de la maison de mes cousins. Rien autour de la table n'a changé. Quelqu'un a continué à raconter une histoire. Un verre a touché la table. Des assiettes ont été passées. Il m'est venu à l'esprit que le monde a une capacité extraordinaire à rester ordinaire pour ceux qui ne le voient pas disparaître. Mon corps est resté là où il était. Mon esprit avait déjà traversé la Méditerranée. Je me suis surpris à mesurer des distances que je ne pouvais plus voir, à tracer des rues familières de mémoire, à calculer ce qu'une explosion pourrait atteindre, à me demander si la maison de ma famille serait encore debout une heure plus tard. Personne à la table ne savait. J'ai continué à sourire parce que je ne voulais pas que mes amis espagnols, qui m'avaient accueilli avec tant de gentillesse, réalisent que j'avais déjà quitté la pièce. Puis j'ai appelé ma famille. J'ai baissé la voix. J'ai parlé comme si tout était normal. Non pas parce que je croyais que c'était le cas, mais parce que je savais que s'ils entendaient la peur dans la mienne, ils commenceraient à me protéger de la vérité, même s'ils n'avaient eux-mêmes nulle part où se cacher d'elle. Alors j'ai vécu deux soirées à la fois. L'une se déroulait autour d'une table de dîner. L'autre se déroulait sous un ciel attendant le bruit d'une explosion. Les gens disent souvent que la guerre détruit les maisons. C'est vrai. Mais d'abord, elle divise l'esprit humain. Elle apprend au corps à rester en un seul endroit tandis que le cœur est forcé de veiller ailleurs. Elle vous demande de participer à une soirée ordinaire tout en vous préparant silencieusement à des nouvelles insupportables. Ce soir, j'ai souri en Europe. Mais mon cœur n'a jamais quitté les rues de Gaza. [#SurvivalTestimony](#)"